

DEPARTMENTS / DÉPARTEMENTS



Editor's message

Anyone who has been in the health librarian profession very long knows that it is a fast evolving field. Within the last decade, the profession of health librarianship has been increasingly recognized as a distinct specialization within the broad umbrella of professional librarianship. As a discipline, we benefit both by our unique specialization and also by the interchange with the broader professional library community. The most demanding — and certainly unique — part of our discipline is that our clients, front-line health care personnel, use the information we provide access to as part of their portfolio for making life-and-death decisions.

The evolution of our discipline requires that we take cues concerning our behaviour and procedures from comparable and related disciplines. Thus, *Evidence Based Library and Information Practice* has followed the front edge of scholarly publishing adopted by several major scholarly journals.

The question that now could profitably be discussed by our membership is whether or not we should follow the pattern of many professional publications and require peer review for our feature article or articles. This would serve as a guarantor of quality and would also be professionally useful for the writers, since being formally peer assessed is often one of the institutional criteria used when the value of a scholarly article is assessed. On the flip side, the membership would have to be willing to participate by taking on a more active and voluntary role necessary to make the peer-review model work. Think about that. We already struggle to attract content for our quarterly publication. Recognizing that our professional obligations are a challenge (how often do we work late or come back to the office on the weekend?), would we be willing to stretch that little bit further to take on a more active role toward ensuring that our own

Message de l'Éditrice

Quiconque a œuvré au sein du secteur des bibliothèques de la santé depuis un certain temps sait qu'il s'agit d'un domaine en évolution rapide. Au cours de la présente décennie, la profession de bibliothécaire en santé n'a cessé d'être davantage reconnue comme spécialité distincte au sein même de la profession de bibliothécaire. La nature même de notre discipline nous permet de tirer avantage tant de l'unicité de notre spécialité que de la réciprocité des échanges avec l'ensemble des professionnels de la communauté des bibliothécaires. L'aspect le plus exigeant — et sans conteste le plus particulier — de notre discipline est le fait que notre clientèle, des intervenants de première ligne en santé, utilise l'information à laquelle nous lui donnons accès comme composante de son portefeuille d'éléments pour prendre des décisions de vie ou de mort.

L'évolution de notre discipline exige que nous demeurions à l'affût relativement à notre comportement et à nos procédures de ce qui se fait dans d'autres disciplines connexes de même nature. Conséquemment, les *Pratiques fondées sur l'expérience des bibliothèques et de l'information* (« *Evidence Based Library and Information Practice* ») se sont adaptées au guide adopté par les publications érudites de plusieurs journaux de publications scientifiques.

La question qui aurait maintenant davantage à être débattue par nos membres est à savoir s'il est approprié de respecter le modèle de plusieurs publications professionnelles et d'exiger la révision par les pairs des articles de fond ou de l'ensemble des articles publiés. En plus d'un gage de qualité, les auteurs y trouveraient un outil pratique puisque la révision formelle par les pairs est souvent un critère institutionnel d'évaluation des articles scientifiques. En contrepartie, les membres devraient consentir à un rôle plus actif de volontariat pour assurer le succès du modèle de la révision par les pairs. C'est un pensez-y bien. Nous éprou-

scholarly literature is being recorded and disseminated? So, when within the next few months we survey the membership, we hope that you will give us your direct and candid opinion.

Gillian Griffith

vons déjà de la difficulté à nous attirer du contenu pour notre publication trimestrielle. Conscients du défi que représentent nos obligations professionnelles (combien de fois travaillons-nous tard le soir ou revenons-nous au bureau au cours de la fin de semaine?), serions-nous prêts à fournir un petit effort supplémentaire afin d'assumer un rôle plus actif pour nous assurer que nos propres publications professionnelles soient prises en compte et publiées? Alors, lorsque viendra le temps du sondage auprès des membres dans quelques mois d'ici, nous espérons que vous nous ferez part de votre opinion franche et sincère.

Gillian Griffith